



Du 4 Août 2009 au 4 Août 2009

Marc Galipeau jongle avec le succès

Par Claude Hébert



M. Galipeau "Amour intemporel" 36x36 Dig.18710

Le tableau «Amour intemporel» sera exposé au Carrousel du Louvre, en décembre, dans le cadre d'une exposition internationale.

Le peintre autodidacte Marc Galipeau, de Farnham, n'a jamais recherché la gloire, ni les honneurs. Il jouit malgré tout d'une belle notoriété sur la scène québécoise et commence même à être connu en Europe de l'ouest.

Marc Galipeau a toujours peint et dessiné, mais a longtemps abordé les arts visuels comme un simple hobby.

Détenteur d'un baccalauréat en orthopédagogie de l'Université de Montréal, celui-ci a enseigné à l'école Mgr Douville pendant sept ans avant de faire le grand saut. «À cette époque, j'avais mis ma carrière de peintre en veilleuse car je n'avais pas grand temps à consacrer à la peinture», explique-t-il.

Un jour, Marc Galipeau a décidé de quitter le monde de l'enseignement. «Comme je venais tout juste d'obtenir un statut d'employé permanent, ma décision a surpris tout le monde», ajoute-t-il.

L'ancien prof a par la suite travaillé comme infographe dans les journaux et s'est remis à la peinture. L'aventure a duré trois ou quatre ans. «Comme j'avais beaucoup de soirées libres, j'ai réussi à me monter une petite collection. Cela m'a permis d'exposer dans les galeries et de

participer à des symposiums», poursuit-il.

Le grand saut

En 2003, l'artiste originaire de Notre-Dame-de-Stanbridge a décidé de relever un nouveau défi et de consacrer tout son temps à la peinture.

Au cours des quatre années suivantes, son intérêt pour les symposiums et festivals l'a notamment conduit à Bromont, Granby, Magog, Danville, Trois-Rivières, Drummondville, Saint-Jean-sur-Richelieu, Valleyfield, Sainte-Julie, Bois-des-Filion, Château-Richer, Baie-Comeau et Anse St-Jean. «À cette époque, je participais à une quinzaine de symposiums bon an, mal an», indique M. Galipeau.

Ce dernier a délaissé les symposiums petit à petit. La plupart de ses tableaux sont maintenant vendus dans les galeries par l'entremise de l'agence d'artistes Multi-Art. «Je peins une toile de format moyen par semaine et celle-ci trouve rapidement preneur», explique-t-il.

Marc Galipeau a par la suite pris part à quelques expositions collectives internationales en Belgique et en France (Paris, Nice et Aix en Provence).

Depuis 2006, il expose notamment au Carrousel du Louvre, en décembre de chaque année, en compagnie d'une douzaine d'autres peintres québécois. Le Salon national des Beaux-Arts de Paris est le maître-d'œuvre de cette grande exposition réunissant des artistes de la France, l'Italie, l'Allemagne, le Japon, l'Afrique et les États-Unis.

«Le comité de sélection retient l'une des trois ou quatre œuvres soumises par chacun des artistes participants. À ma quatrième visite, en décembre prochain, j'y présenterai *Amour intemporel*, une toile de 36 pouces par 36 pouces», précise le peintre de 42 ans.

Marc Galipeau a également tâté le marché américain, en mars dernier, dans le cadre du symposium Artexpo de New York, une grande exposition collective de peinture et de sculpture réunissant près de 500 artistes.

«Je me suis inscrit à la dernière minute et j'ai eu besoin de deux semaines pour satisfaire les exigences des douanes américaines. J'y ai finalement présenté les 30 toiles que j'avais réussi à mettre de côté pour mon exposition solo de septembre 2009», indique-t-il.

L'artiste de Farnham compte répéter l'expérience l'an prochain et laisse entendre qu'il aura beaucoup plus de temps, cette fois-ci, pour se préparer. L'inscription a lieu en août.

Agence Multi-Art

Marc Galipeau prépare également une exposition solo, d'une quarantaine de toiles, pour le Balcon d'art, une galerie de Saint-Lambert exploitée par l'agence d'artistes Multi-Art. Une douzaine d'artistes ont droit au même privilège chaque année (la galerie présente une exposition par mois).

«Depuis deux ans, je fais partie du club sélect des meilleurs vendeurs du Balcon d'art», précise-t-il.

Les toiles de Galipeau sont également exposées dans une dizaine de galeries de Knowlton, Québec, Montréal, Beaconsfield, Edmundston (Nouveau-Brunswick), Kamloops (Colombie-Britannique), Sarnia et Kleingburg (Ontario) référées par l'agence Multi-Art.

Au cours de sa courte carrière professionnelle (environ six ans), le peintre a également raflé plusieurs prix et mentions d'honneur (Sainte-Julie, Saint-Jean-sur-Richelieu et Racour/ Belgique). Sa toile *Créations culinaires* a par ailleurs été retenue pour la page frontispice de l'édition 2009 du Guide Debeur, la fameuse revue gourmande des Québécois. Quatre autres artistes avaient eu droit au même honneur lors des années précédentes.

Au fil des ans, Marc Galipeau est toujours resté fidèle aux personnages et aux thèmes qui ont fait son succès. Le petit bonhomme sans yeux, à la petite bouche et à la tête ébouriffée a bien sûr évolué avec le temps. Les hommes, femmes et enfants du Farnhamien, reconnaissables entre tous, évoluent aujourd'hui dans cinq ou six cadres récurrents (cirque, bars, poker, musique, etc.), au gré de la fantaisie de l'artiste.

«Au départ, mon petit bonhomme était seul. Il y a deux ans, j'ai ajouté d'autres personnages, des couples et des dyades mère-enfant notamment. Mon travail a également évolué au niveau des formes, du mouvement, de l'éclairage et des couleurs», ajoute le principal intéressé, en réponse à nos questions.